

**Vernissage de l'exposition**

**« Paris 1910-1937, Promenades dans les collections Albert Kahn »**

**Cité de l'Architecture et du Patrimoine**

**Mardi 15 septembre 2020**

**Discours de Georges Siffredi,**

**Président du Département des Hauts-de-Seine**

Madame la Présidente de la Cité de l'architecture et du patrimoine,

Monsieur le Président du Directoire de la Société du Grand Paris,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs,

**Cette exposition est le fruit d'un remarquable travail mené entre la Cité de l'architecture et du patrimoine et le Musée départemental Albert Kahn à Boulogne-Billancourt.**

**Elle met en lumière la démarche tout à fait singulière qu'Albert Kahn a entreprise, à l'aube du XX<sup>ème</sup> siècle.**

Je voudrais remercier **Marie-Christine Labourdette**, Présidente de la Cité de l'architecture et du patrimoine, de nous accueillir ce soir.

Et je voudrais saluer les trois commissaires de cette exposition :

**-Magali Mélandri**, Directrice déléguée à la conservation au Musée départemental Albert Kahn à Boulogne-Billancourt,

**-David-Sean Thomas**, Chargé d'exposition au Musée départemental Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt,

**-Et Jean-Marc Hofman**, Adjoint au conservateur de la galerie des moulages, à la Cité de l'architecture et du patrimoine.

*Seul le prononcé fait foi*

**Banquier, mécène, humaniste, philanthrope, Albert Kahn a fait naître ce qu'il appelait les « Archives de la Planète », véritable inventaire mondial riche de 72 000 autochromes et d'une centaine d'heures de films (un matériau historique unique au monde, dont l'intégralité -ou presque- est désormais accessible au grand public, en ligne.)**

Albert Kahn a voulu saisir, sur le vif, la réalité du monde dans toute sa diversité, dans le but de servir l'idéal qui a empli sa vie : œuvrer pour la connaissance des cultures, de l'altérité, favoriser le rapprochement entre les peuples et jeter les bases d'une paix universelle.

**Si les images prises à l'autre bout du monde par les opérateurs d'Albert Kahn sont bien connues du public, les autochromes réalisés à Paris entre 1910 et 1937, sont restés plus confidentiels, et je suis heureux que la Cité de l'architecture et du patrimoine se soit emparée du sujet.**

Durant cette période foisonnante qui s'étend de la Belle époque à la fin des années 1930, cette exposition montre combien la capitale s'est transformée, au rythme des progrès sociaux et économiques.

**Cette exposition est également révélatrice des grandes questions urbaines auxquelles toutes les villes sont inévitablement confrontées, quelle que soit l'époque, d'ailleurs.**

Comment valoriser les richesses patrimoniales, tout en accompagnant les évolutions sociales, environnementales, économiques d'un territoire ?

Comment répondre aux attentes légitimes des habitants ?

Quel équilibre donner entre le logement, l'emploi, le cadre de vie, les questions sociales et de santé, les transports, la culture, les loisirs ?

*Seul le prononcé fait foi*

A travers cette exposition, on voit qu'une ville ne peut être figée à jamais dans le formol. La ville est une entité mouvante. Elle s'enrichit des évolutions de la société, des influences des populations qui la composent et qui s'y attachent.

**Cette exposition installée à Paris préfigure, en quelque sorte, l'ouverture du nouveau Musée départemental Albert Kahn à Boulogne-Billancourt, prévue à l'automne 2021.**

Ce site remarquable – l'un des plus visités en Ile-de-France en dehors de Paris – et inscrit au titre des Monuments historiques, méritait un espace à la mesure du projet d'Albert Kahn et de ses collections, quelque peu à l'étroit dans l'ancienne galerie.

J'en profite pour remercier nos équipes départementales, qui continuent, malgré les travaux, à faire vivre les collections Albert Kahn hors les murs, dans les Hauts-de-Seine et au-delà.

En parallèle de cette exposition, la Cité de l'architecture et du patrimoine présente d'ailleurs un avant-goût du futur musée départemental Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt, avec notamment la maquette du projet architectural de Kengo Kuma, à qui l'on doit le stade des JO de Tokyo, la Cité des Arts de Besançon ou le FRAC de Marseille.

**Avant de conclure, je voudrais avoir avec vous, Mesdames et Messieurs, une pensée pour Patrick Devedjian, dont chacun ici connaît l'attachement profond à la culture, qu'il plaçait au cœur des politiques publiques, et tout particulièrement au Musée Albert Kahn à Boulogne-Billancourt, dont il aimait la beauté des lieux, mais aussi la manière dont ses collections nous invitent à penser l'universalité et la diversité de notre monde.**

Il aimait d'ailleurs à rappeler combien l'ambition culturelle qu'il portait pour le Département, dans sa dimension sociale et de citoyenneté, se rapprochait du projet humaniste d'Albert Kahn.



C'est pour cela qu'il souhaitait largement faire partager ces collections exceptionnelles avec le grand public. C'est chose faite aujourd'hui.